

## **Le plan social chez Bata**

by Entreprise & Carrières - mardi, janvier 28, 2003

<https://www.correspondances.fr/le-plan-social-chez-bata/>

### **L'espoir s'essouffle chez les ouvriers licenciés**

**Un an après la suppression de 526 postes à l'usine de chaussures Bata de Moussey (Moselle), le bilan social s'avère préoccupant : seuls 65 salariés ont un CDI et la cellule de reclassement semble avoir sous-estimé les difficultés de réinsertion de salariés fortement dépendants de leur entreprise.**

Une cité ouvrière perdue en pleine campagne, un tissu industriel local fragilisé, des salariés âgés en moyenne de 43 ans ne présentant souvent aucune autre expérience professionnelle que celle de la confection de chaussures... La reconversion des 526 salariés licenciés par Bata, à Moussey (Moselle), en décembre 2001, s'annonçait difficile.

### **Réindustrialisation absente**

Un an plus tard, 124 d'entre eux ont retrouvé un emploi, mais la majorité des ouvriers licenciés perdent espoir.

Les habitants de Bataville, la cité ouvrière construite dans les années 30, ont longtemps bénéficié de loyers si modiques qu'ils s'apparentaient à des salaires déguisés. Ils disposaient également d'un système de navette permettant un fonctionnement en vase clos, à tel point que 120 des 840 salariés que comptait l'entreprise en 2001 ne possédaient pas le permis de conduire. Or, les administrateurs de Bata peinent, aujourd'hui, à trouver preneur pour ce patrimoine de 158 logements parfois très dégradés. La proposition de rachat individuel des logements ayant échoué, les habitants restent dans l'incertitude et la crainte d'augmentation substantielle des loyers.

### **Peu de mobilisation**

A cette expectative s'ajoutent les doutes quant aux possibilités de reconversion. La majeure partie des salariés ayant retrouvé un emploi occupaient des postes de mécanicien, serrurier ou technicien. Les ouvrières spécialisées dans la confection de chaussures ne perçoivent plus d'avenir dans cette production mais hésitent à s'engager dans des formations radicalement différentes. Seules 90 des 325 formations proposées ont été acceptées.

L'organisme a accueilli quelque 70 anciens salariés de Bata, notamment dans le cadre de stages de détermination de projets pour les publics les plus éloignés de l'emploi, et organise, à présent, des formations aux métiers de la vente et à l'aide à domicile.

### **Crédits pourtant conséquents**

A la fin de l'année 2002, seuls 20 % des crédits alloués à la formation avaient été mobilisés.

Ancienne représentante CGT du comité d'entreprise, Evelyne Caro, qui poursuit, actuellement, une formation d'aide-soignante, partage ce constat.

### **Eviter l'isolement**

Jusqu'à l'été prochain, la cellule de reclassement poursuivra son action, permettant à ses membres d'éviter l'isolement. Les réunions donnent parfois lieu à des bonnes nouvelles :

Une remarque encourageante pour les ouvriers licenciés.